Ahumada: «Je pense qu'on fait peur à pas mal d'équipes»

AVIRON Un mois après avoir pris le bronze aux championnats d'Europe d'aviron, le Dengereux et son coéquipier Jan Schäuble ont terminé en chocolat aux Mondiaux, samedi. Une fin de saison entre regrets et fierté.

PAR **ROMAIN.BORY**@LACOTE.CH

Champion de Suisse, vainqueur d'une étape de Coupe du monde, bronzé aux Européens et quatrième des Mondiaux… Raphaël Ahumada n'a pas chômé cette année, faisant de cette cuvée 2022 un millésime d'exception. Avant de prendre des vacances bien méritées, le sociétaire du Forward Rowing Club de Morges revient sur sa superbe saison.

> "En finale, on a été moins précis, moins décontractés."
>
> **RAPHAËL AHUMADA**
> RAMEUR DU FRC MORGES

Jan Schäuble et Raphaël Ahumada ont tout donné aux Mondiaux de Račice. DETLEV SEYB/SWISS ROWING

On dit souvent que le 4e rang est le pire de tous, comment avez-vous vécu celui des championnats du monde?
C'est difficile parce qu'on ne fait pas une mauvaise course, mais on ne fait pas notre meilleure course non plus. Quatrième, ce n'est pas mauvais. On a tout donné, on est jeune et on apprend encore. Le chemin qu'on a fait toute la saison pour en arriver là est une fierté, même si le résultat final est un petit peu décevant.

Pourtant, si on vous avait dit en début de saison que vous seriez déçus d'une quatrième place mondiale dans l'élite, vous n'y auriez certainement jamais cru…
C'est clair. Ça reste un excellent résultat. Je suis supercontent de la saison qu'on a faite, mais on aurait pu faire encore un peu mieux. Peu importe le fait d'avoir une médaille ou pas, ce qui m'embête, c'est de ne pas avoir réussi à faire la bonne course au bon moment. Mais on va apprendre de tout ça.

La course parfaite est donc arrivée un jour trop tôt?
En demi-finale, on a vraiment fait ce qu'on voulait, avec un rythme superefficace. J'avais l'impression qu'on pouvait ramer comme ça pendant longtemps et c'est la sensation qu'on recherche. En finale, on a été moins précis, moins décontractés. Ce sont des petits détails qui ont fait qu'on n'était pas aussi rapides.

Un mois après le bronze européen, ce «chocolat» reste une belle confirmation. Vous faites désormais partie de l'élite!
Je pense, oui. Il y a pas mal d'équipes qui sont superbonnes à une régate et après on ne les voit plus jamais. Nous, on a gagné en Coupe du monde à Belgrade et on a confirmé sur deux grands championnats. Ça prouve qu'on peut tenir un haut niveau sur toute une saison. Comme on est encore jeunes, je pense qu'on doit faire peur à pas mal d'équipes. (Rires)

Vous pensez avoir encore une grosse marge de progression avec Jan Schäuble?
Techniquement, on peut toujours s'améliorer, mais j'ai l'impression qu'on est déjà un des meilleurs bateaux à ce niveau. Après, physiquement, je pense qu'on va encore progresser. Par contre, ce qu'il nous manque, c'est de l'expérience. Pour réussir à faire la bonne performance au bon moment, il faut du vécu. Les autres bateaux connaissent les finales, ils arrivent à être cools et décontractés.

Malgré tous ces bons résultats, votre place en double dans l'équipe de Suisse n'est pas encore assurée pour la saison prochaine…
Exactement, l'objectif premier sera de rentrer dans le double lors des sélections internes. On est quatre pour deux places mais je pense qu'on a marqué des points. On sait qu'on est capables de faire une bonne saison.

Surtout que la prochaine s'annonce capitale en vue des Jeux de Paris 2024.
Aux prochains championnats du monde, il y aura sept places de qualifications pour les Jeux olympiques. Ça sera clairement l'objectif principal de la saison prochaine.

Si les sésames avaient été donnés cette année, vous l'auriez donc eu grâce à votre quatrième place…
Oui, mais je sais que les championnats du monde avant les JO sont toujours un niveau au-dessus. Surtout en double poids léger, où il y a beaucoup de bateaux qui se tiennent en une seconde. Chaque centième sera important.

Tout un club derrière son champion

Si la famille de Raphaël Ahumada était à Račice pour encourager son poulain, une petite délégation du Forward Rowing Club de Morges a vibré depuis ses locaux, samedi. «J'étais au courant parce qu'ils ont écrit sur le groupe qu'ils faisaient quelque chose», avoue le rameur de Denges. «Ça me fait superplaisir, ajoute-t-il. Je suis trop content quand je vois que tout le monde vibre derrière. Je sais qu'ils ont du plaisir à regarder mes courses et moi j'ai aussi du plaisir à sentir leur soutien. Je reçois plein de messages, ça me touche beaucoup. Je suis content d'avoir des amis et un club comme ça.»